

tendance

Un jardin suspendu à la clinique



Les courgettes sont la plus belle réussite de cette première saison de jardinage sur la terrasse de la clinique. / Photo DDM Didier Pouydebat

repères

130

MÈTRES CARRÉS > répartis en 150 jardinières. 130 m² de potager irrigué au goutte à goutte sont cultivés sur la terrasse de la clinique Pasteur.

« Pour créer un potager à but strictement social où on cultive la convivialité, une jardinière d'un mètre carré est suffisante »

Cédric Jules, cogérant de Macadam Gardens

l'essentiel

À Toulouse, la clinique Pasteur vient de se doter d'un jardin en terrasse qui doit officiellement produire de vrais légumes pour nourrir patients et salariés.

Depuis le printemps, un jardin potager est suspendu au-dessus de la clinique Pasteur. Ce n'est pas encore Babylone, mais les haricots à rames qui surplombent l'avenue de Lombez n'ont pas attendu d'être semés par Jack pour se rapprocher des nuages. Ce maraîchage de plein ciel s'étale sur les 300 m² de terrasse qui entourent l'espace technique installé en plein air au 4^e étage de la clinique.

En tout 150 jardinières garnies de 36 000 litres de terreau ultraléger composé à 50 % de matière textile recyclée par une entreprise ariégeoise hébergent haricots plats, tomates, courgettes, fraisiers, framboisiers et toute une collection de plantes aromatiques. Un système de goutte à goutte assure l'irrigation de cette micro-exploitation hospitalière.

Car la clinique, qui a investi 20 000 € pour créer ce jardin réalisé par « Macadam Gardens », une toute jeune société de Seysses spécialisée dans la vente de matériel de jardinage urbain et la production de

plants et de variétés anciennes de légumes, entend bien nourrir ses patients et son personnel avec sa production.

Les légumes références tels que les haricots, et cet hiver les blettes, ont été sélectionnés par le cuisinier de l'établissement.

Ils doivent permettre d'accompagner 1 500 plats du jour, une fois par mois.

Les jardiniers de la clinique dresseront le bilan de leurs récoltes en fin de saison. Au-delà des 1 000 kg de production escomptés avec optimisme, le jardin suspendu de la clinique joue déjà à fond la carte de la nouvelle convivialité potagère urbaine.

Une équipe d'une dizaine de salariés dirigée par un retraité vient de se charger de l'entretien des jardinières. Et une cinquantaine de patients du service oncologie souhaitent participer à la vie du jardin.

Sur le papier, la production maison doit permettre à la cuisine de la clinique d'économiser entre 5 000 et 7 000 € chaque année. 5 kg de fraises de la terrasse ont déjà été retranchés du budget fruit de l'économat.

Le moindre radis qui quittera la terrasse sera pesé pour entrer dans les comptes de la cuisine. Seule l'eau qui irrigue les jardinières échappe à cette méticuleuse comptabilité.

Quand on aime le jardin, on ne s'attarde pas sur les détails.

B.dv.

« 5 kg de fraises de la terrasse ont déjà été retranchés du budget fruit de l'économat »

speck